

Coin de la ménagère

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 34

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-254026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DEVINETTE



Voici le guide. Où est le touriste ?

COIN DE LA MENAGERE

Crème brûlée

Délayer une cuillerée de farine avec quatre ou cinq jaunes d'œuf ; mouiller avec une chopine de lait ; parfumer à la cannelle, écorce de citron, eau de fleur d'oranger. Cette préparation est mise sur un feu peu ardent, et remuée constamment, pour empêcher qu'elle ne s'attache. Au moment de servir, verser la crème dans un plat contenant du sucre très légèrement caramellisé.

Croutes à l'ananas

Voici un entremets qui vous donne le moyen d'utiliser la brioche rassise. Vous coupez cette dernière en carrés, en losanges ou en triangles, que vous faites sauter au beurre jusqu'à belle dorure. Dressez-les sur un plat et couvrez-les d'abord de marmelade d'abricots, ensuite de tranches d'ananas.

ECHOS

Un nombre curieux

Voici un petit problème fort divertissant.

Mettez à la suite les uns des autres les neuf premiers nombres, en ayant soin de laisser de côté le chiffre 8, dont nous n'avons que faire et qui d'ailleurs nous dérangerait. Vous obtenez alors

12,345,679

et vous avez là le nombre le plus curieux qui existe.

En effet, amusez-vous à le multiplier par 9, vous obtenez : 111,111,111.

Si maintenant vous le multipliez par tous les multiples de 9, c'est-à-dire par 18, 27, 36, etc., jusqu'à 81, vous obtenez les résultats surprenants que voilà :

Par 18 = 222,222,222

Par 27 = 333,333,333

..... etc.

Par 81 = 999,999,999

Vous avouerez que ce n'est pas là une chose banale. Mais comment est-on arrivé à la découvrir ?

— Le tonnage total de la flotte marchande des Etats-Unis représente aujourd'hui, 5,800,000 tonnes.

— Dans certaines parties de l'Inde, les veuves des guerriers morts au combat n'ont pas toujours de quoi s'offrir des vêtements de deuil. Lorsque la pauvreté les oblige à conserver leur costume habituel, elle se contentent de noircir la partie supérieure de leur figure de la base du nez à la racine des cheveux. Elles se servent pour cela d'une teinture noire extraite de certaines plantes du pays.

NOUVELLES A LA MAIN



— Ah ! vous voudriez ma fille en mariage ; mais qu'est-ce que vous faites ?

— De la peinture : mon nom est honorablement connu dans les arts.

— Eh bien ! créez-vous un nom qui soit honorablement connu dans l'épicerie, et nous verrons.

Un ex-magistrat, nommé maire de sa commune, procède pour la première fois à un mariage.

— Mademoiselle, dit-il aimablement, consentez-vous à prendre M. X... pour époux ?

— Oui, monsieur.

Et s'adressant au futur époux, l'ex-magistrat d'un ton sévère :

— Accusé, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

Une dame à son fils, un grand désœuvré de trente ans :

— Comment peux-tu rester ainsi sans rien faire ? Regarde ton oncle ; il travaille encore douze heures par jour, à soixante ans sonnés...

— Parbleu ! pas malin... il y a plus de quarante ans qu'il s'entraîne !

— Pour s'être battus sur la voie publique, deux copains passent en correctionnelle.

— Le vin est si bon marché maintenant, explique l'un d'eux, que nous avons pris canons sur canons...

Alors, le président, jovial :

— Et vous avez fini de la sorte par avoir une batterie !

Elle est au clavecin.

Lui la regarde tendrement ; enfin il soupire :

— Ah ! la musique est bien la langue de ceux qui s'aiment !

Elle (distracte). — Oui ; c'est même pour cela qu'une fois mariées, toutes les jeunes filles s'empressent de lâcher leur piano.

Editeur-Imprimeur : G. Moritz
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy